



## Naaman doit-il acheter un billet pour Asbury ?

Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur. ([2Rois.5.12](#))

D'un simple point de vue géographique, le général Naaman avait parfaitement raison : si pour être purifié de sa lèpre il lui suffisait de se plonger dans l'eau d'un fleuve, alors il était inutile d'entreprendre un voyage en Israël, il possédait chez lui au moins deux fleuves tout aussi larges et remplis d'eau que le Jourdain.

D'un point de vue théologique, le Syrien n'avait pas tort non plus : Dieu pouvait tout aussi bien le guérir sur place que dans un lieu lointain. Cependant, nous connaissons la fin de l'histoire, Naaman n'a obtenu ce qu'il cherchait, que parce qu'il a consenti à faire ce voyage.

Je me rappelais ce personnage à l'occasion des commentaires de quelques personnalités évangéliques interrogées sur ce qu'il faut penser du "réveil d'Asbury". Comme personne n'en sait rien à ce stade, elles ont raison de jouer la prudence. Cependant certains insistent fortement : « Surtout n'y allez pas, Dieu peut aussi bien vous réveiller chez vous, dans votre chambre, si vous vous repentez... »

Bien sûr qu'il le peut ! Mais une telle réponse ignore complètement ce que les Américains (et pas qu'eux) entendent par *Réveil*. C'est-à-dire une effusion LOCALISÉE, du Saint-Esprit, une pentecôte secondaire en quelque sorte, sans pour autant prétendre qu'elle reproduise les mêmes phénomènes surnaturels que la première, à Jérusalem. Si on admet que ce genre d'évènement peut avoir lieu, et a eu lieu dans l'histoire de l'Église, c'est répondre complètement à côté de la cible de dire que les Naamans peuvent être aussi bien réveillés chez eux.

Mais une telle conception du Réveil est-elle biblique ? Celui qui pose la question, demande en réalité si c'est bien l'Esprit Saint qui est l'auteur des réveils américains ou pas. Une étude de l'Ancien Testament ne nous donnera pas la réponse : pour intéressants qu'ils soient les réveils sous Josias ou sous Esdras ne peuvent évidemment pas être comparés à la Pentecôte. Quant au Nouveau Testament, on peut lui appliquer la conclusion que l'apôtre Jean donnait à son Évangile : « Le Saint Esprit a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait. » Finalement demander si un

phénomène est biblique, pour savoir s'il est réel ou pas, c'est plutôt bête.

Voici pourquoi tous ces bons conseils de prudence, s'ils sont sans doute sages, laissent toujours le chrétien un peu insatisfait : Quand un mouvement vient du Saint-Esprit, ceux qui le possèdent en eux du fait de leur nouvelle naissance, ceux à qui il a été donné, ne devraient-ils pas le savoir, le ressentir ? ou dans le cas inverse être au courant qu'il ne s'agit que d'un feu de paille ? On répondra que Dieu est souverain de nous le dire ou pas... mais hélas, il se peut que nous soyions encore plus sourds que nous ne le craignons.

Asbury c'est loin, si c'était à côté, Naaman irait sans se mettre en colère ; c'est d'ailleurs ce que font les gens des environs, ils n'écoutent pas ceux qui leur disent qu'on peut aussi bien ressentir le Saint-Esprit chez soi, ou qu'on verra les fruits plus tard...

